

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 15 (1903)

Rubrik: Correspondance de France

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Correspondance de France

par M. Léon VIDAL.



Nécessité de préciser la durée du temps de pose.

Il est une question qui nous préoccupe plus que toutes les formules de révélateurs et de virages, c'est celle qui concerne la durée des temps de pose.

Durant ces vacances, nous avons eu l'occasion de nous trouver avec d'assez nombreux amateurs de photographie, tous munis d'excellents appareils et pas un seul de ces adeptes de la photographie n'a semblé se rendre un compte plus ou moins exact du temps de pose nécessaire.

Nous en avons vu opérer à l'intérieur d'un hall et y pratiquer l'instantanéité tout comme en plein soleil : insuffisance de pose dans le premier cas, excès dans le second.

Plaques perdues dans les deux cas.

Des faits analogues se sont produits maintes fois sous nos yeux et si le commerce des plaques sensibles n'a rien à souffrir de cette continuelle ignorance de la pose nécessaire — encore n'est-ce pas certain — on peut bien admettre qu'il en résulte, pour beaucoup d'amateurs, un sérieux découragement.

Déjà depuis des années cette question nous a paru de première importance et nous constatons avec un vif déplaisir qu'elle n'a fait aucun pas vers un progrès sérieux. Il existe pourtant des données précises qu'on pourrait faire connaître aux débutants.

Il est facile de déterminer le degré de sensibilité comparative des couches sensibles, de préciser le rapport des distances focales et des ouvertures des diaphragmes, de doser d'une façon suffisamment approximative, soit par des moyens physiques, soit par une décomposition chimique, l'intensité lumineuse au moment de l'opération.

Nombre d'appareils de contrôle, conduisant à une appréciation suffisante de l'intensité lumineuse, ont été construits et sont dans le commerce. Nul ne s'en sert, et l'on va de l'avant sans autre souci de la précision.

Nous ne prétendons certes pas mettre un frein aux opérations inconscientes de la plupart des amateurs pour lesquels la photographie est une sorte de sport tout comme la chasse, le tennis, la bicyclette, etc.

Seulement nous croyons que les personnes qui connaissent bien les questions théoriques de la photographie devraient se préoccuper davantage de l'intérêt général de notre art en montrant les principes essentiels à ceux qui les ignorent absolument, bien que munis de tout le matériel nécessaire.

Un *guide-âne* s'impose. Il devrait être le *vade mecum* de tous les amateurs ; aussi pensons-nous que dans les nombreux congrès auxquels donne lieu la photographie, on devrait faire du temps de pose l'objet principal des discussions et créer le guide indispensable à l'amateur pour qu'il sache au moins ce qu'il fait et qu'il évite l'ennui de gaspiller des plaques d'une façon continue et sans le moindre résultat utile ou tout au moins encourageant.

Il n'appartient pas à une personne seule, si ardente que

soit sa conviction, si justifiés que soient ses conseils, d'édicter une méthode, mais ce qu'elle ne saurait réussir à obtenir,



Devant la chapelle.

Phot. Schmidhauser, Hérissau.

une collectivité de personnes compétentes le peut, et en ce cas tout se bornerait à la rédaction d'une note que tous

les marchands ou fabricants de plaques et d'appareils pourraient joindre à leurs livraisons, note précisant les moyens de se rapprocher le plus possible de la pose voulue dans la plupart des cas habituels.

C'est là une question purement matérielle que l'on peut, à notre humble avis, résoudre aisément pour la plus grande satisfaction des amateurs photographes et pour le plus grand bien d'un art que l'on pratique encore trop au hasard, en s'exposant à ne réussir qu'un quantum pour cent infini du nombre de reproductions tentées.

N'oublions pas qu'il y a des appareils et des plaques excellents, que tous les accessoires de la photographie ont subi de nombreux perfectionnements et qu'en dépit de tous ces progrès, la durée du temps de pose demeure toujours l'inconnu. Elle est évaluée au petit bonheur, ou à la durée de l'obturation, sans qu'on se rende compte de ce que l'on fait, sans qu'on puisse affirmer jamais que l'on a réussi !!!

Nous ne disons pas qu'il en soit ainsi pour tous les opérateurs, mais on nous accordera bien que c'est ainsi que les choses se passent pour le plus grand nombre.

En somme, ce qu'il y a de plus complexe dans le point de vue qui nous occupe, c'est surtout l'appréciation assez exacte de l'intensité lumineuse.

A cet égard, divers instruments ont été imaginés, ceux notamment conduisant à la recherche voulue à l'aide d'opacités numérotées, successives, toujours croissantes jusqu'à un degré où la lumière est nulle ou tout au moins inutilisable.

C'est dans cette voie, ce nous semble, que réside la méthode de contrôle la plus simple et la plus pratique.

Tout se borne à une sorte d'oculaire en avant duquel se meut un disque rotatif percé d'ouvertures d'opacités diver-

ses. On regarde vers la vue à reproduire en tournant le disque jusqu'à l'extinction de toute luminosité. Celle-ci se produit plus ou moins rapidement suivant que la lumière réfléchie est plus ou moins intense et le dernier numéro indiquant la suppression complète de la luminosité indique le degré cherché; plus il est élevé et plus est grande l'intensité lumineuse; il reste à compléter la formule de la durée par la notion de la sensibilité de la couche sensible et par le rapport des distances focales et ouverture du diaphragme.

Pour procéder avec précision il convient évidemment de connaître les vitesses de l'obturateur à ses divers degrés de tension.

Tout cela est en somme fort peu compliqué et il ne faut pas s'effrayer des quelques données à grouper et à réduire en une formule des plus simples, seule capable de conduire à un résultat convenable.

Tant qu'on n'entrera pas dans cette voie, l'indécision la plus complète régnera quant à l'issue des opérations photographiques et le découragement d'un grand nombre d'amateurs en sera la conséquence forcée. Le commerce des instruments et des produits photographiques n'ont rien à y gagner et notre art y perdra certainement au point de vue de son expansion pratique.

Sans doute va-t-on nous traiter de *Vox clamans in deserto*, ce ne serait pas la première fois, mais c'est le propre d'une conviction comme la nôtre de ne pas reculer devant l'inertie et l'insouciance. Nous avons pu remarquer, au cours d'une carrière déjà longue, hélas! qu'il faut marteler sans se lasser quand on veut faire pénétrer la vérité au sein des masses. C'est ce que nous ne cesserons de faire.

Pour le moment, nous le répétons, la photographie d'amateurs présente une lacune vraiment fâcheuse, c'est celle de la connaissance ou de l'appréciation raisonnée de la pose; ils ont tout le reste, mais cette connaissance indis-

pensable à l'instant de chaque opération, ils ne la possèdent pas.

Il importe de combler cette lacune en se mettant d'accord, en séance collective, sur le moyen le plus pratique d'y arriver, de façon à répandre une méthode mise à la portée de tous les amateurs.

